





Introduction sur le fonctionnement cognitif et les pathologies neurocognitives

Dr Sophie Dautricourt

Dr Antoine Garnier-Crussard

CMRR de Lyon

Hôpital des Charpennes, Institut du Vieillissement HCL

Centre de Recherche Clinique Vieillissement-Cerveau-Fragilité



L'INSTITUT DU VIEILLISSEMENT

www.chu-lyon.fr

PLAN

I- Qu'est-ce que la cognition et comment évaluer la cognition
 ?

II - Vieillissement cognitif normal

• III - Pathologies neurodégénératives



PLAN

 I- Qu'est-ce que la cognition et comment évaluer la cognition ?

II - Vieillissement cognitif normal

III - Pathologies neurodégénératives



QU'EST CE QUE LA COGNITION?

La cognition correspond à l'ensemble des fonctions supérieures permettant la création et la manipulation de représentations mentales et favorisant l'interaction adaptée entre l'individu et son environnement





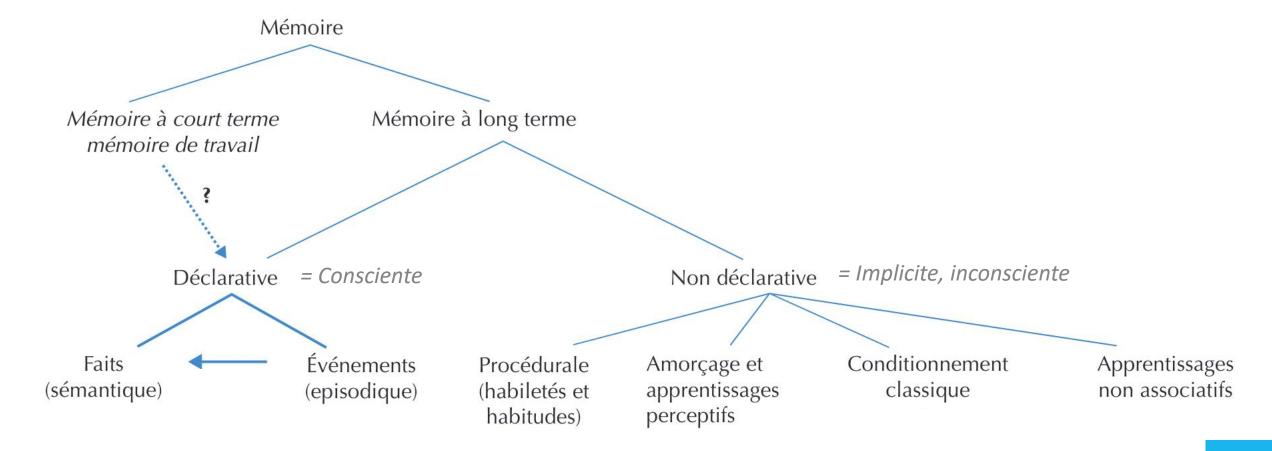
QU'EST CE QUE LA COGNITION ?

- Mémoire
- Fonctions instrumentales (langage, fonctions visuoperceptives et visuoconstructives, praxies, gnosies)
- Fonctions exécutives (planification et organisation, contrôle inhibiteur, flexibilité mentale...)
- Attention
- Cognition sociale





LES DIFFÉRENTES MÉMOIRES



MÉMOIRE ÉPISODIQUE ET SÉMANTIQUE

- Mémoire épisodique et mémoire sémantique sont les deux systèmes de mémoire définis par E. Tulving en 1972.
- Distinction centrée sur la nature des informations à mémoriser
 - Des événements personnellement vécus inscrits dans un contexte spatial et temporel
 - « Je suis allé à Paris le 15 août 2022 pour voir mon frère »
 - Mémoire **épisodique**
 - Des concepts, des faits généraux situés en dehors de tout contexte d'encodage
 - « Paris est la capitale de la France »
 - Mémoire sémantique



NOTRE MOYEN D'ÉTUDIER LA COGNITION

LA NEUROPSYCHOLOGIE

 Des « tests » permettent d'évaluer les performances des individus (performances cognitives globales, en mémoire, en langage, en organisation...), en comparaison à un groupe d'individus considérés « sains », et de même âge, même culture, même niveau d'éducation...

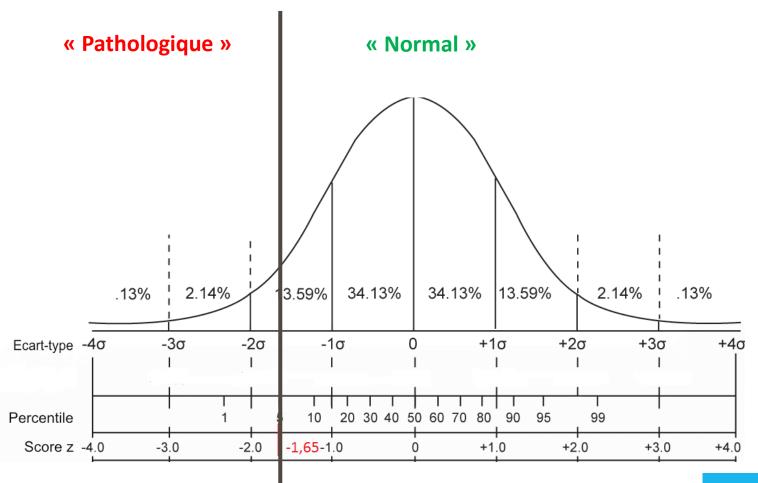
 On situe donc les performances des individus par rapport à une « norme »



NOTRE MOYEN D'ÉTUDIER LA COGNITION

LA NEUROPSYCHOLOGIE

- Pour une épreuve X, hypothèse d'une distribution des performances selon la loi normale (Courbe de Gauss)
- Un score brut sera transformé (en score z, en percentiles, en note standard) pour le situer par rapport aux normes
- Score pathologique si inférieur à :
 - -1,65 score z
 - 5^{ème} percentile
 - 6 note standard





COGNITION GLOBALE

• Q

MMSE

MoCA

MONTREAL C	OGNITIVE ASSESSM	ENT (MOCA)	Educa	tion : Sex :	Date of birth : DATE :	
VISUOSPATIAL / E (E) End (5) (D) (D)	(A) (B) (2) (4) (3)		Copy	Draw CLOCK (3 points)	((Ten past eleven)	POINTS
	[]		[]	[] Contour M	[] [] Jumbers Hands	/5
NAMING						/3
MEMORY	Read list of words, subject must repeat them. Do 2 trials. Do a recall after 5 minutes.	FAC 1st trial 2nd trial	E VELVET	CHURCH	DAISY RED	No points
ATTENTION	ATTENTION Read list of digits (1 digit/ sec.). Subject has to repeat them in the forward order [] 2 1 8 5 4 Subject has to repeat them in the backward order [] 7 4 2					
Read list of letters. The subject must tap with his hand at each letter A. No points if ≥ 2 errors [] FBACMNAAJKLBAFAKDEAAAJAMOFAAB						
Serial 7 subtraction starting at 100 [] 93 [] 86 [] 79 [] 72 [] 65 4 or 5 correct subtractions: 3 pts, 2 or 3 correct: 2 pts, 1 correct: 1 pt, 0 correct: 0 pt					/3	
LANGUAGE Repeat: I only know that John is the one to help today. [] The cat always hid under the couch when dogs were in the room. []						/2
Fluency / Name maximum number of words in one minute that begin with the letter F [] (N ≥ 11 words)					/1	
ABSTRACTION	Similarity between e.g. banana	orange = fruit [] train – bicycl	e [] watch	- ruler	/2
DELAYED RECALL	Has to recall words FAC WITH NO CUE		100001	AISY RED	Points for UNCUED recall only	/5
Optional	Multiple choice cue					
ORIENTATION	[] Date [] Mont	h []Year	[]Day	[]Plac	e [] City	/6
© Z.Nasreddine MD V	/ersion November 7, 2004		Normal	≥ 26/30 TO	TAL	_/30

NAME:



MÉMOIRE ÉPISODIQUE VERBALE

• 5 mots

• RL/RI 16

• Géria-12

• TNI-93

gilet jonquille

domino hareng

5	
3	



RLRI 16

RL/RI-16 : modèle de protocole pour la version de base

Nom: Prénom: Age: Date: Rappel 1 Rappel 2 Rappel 3 Rappel différé RL2 Catégorie RIM RL1 RII RI2 RL3 RI3 RLD RID Item hareng poisson gilet vêtement domino fleur jonquille profession dentiste fruit groseille métal cuivre harpe inst.mus. mésange oiseau tilleul arbre judo sport céleri légume danse valse maladie rougeole tabouret meuble géographie science Rép. correctes Score total (RL + RI)

> Faux Doubles



MÉMOIRE ÉPISODIQUE VISUELLE

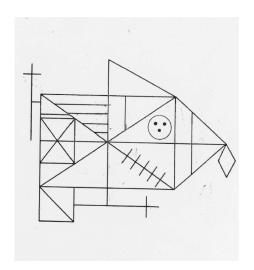
• DMS-48







• Figure de Rey



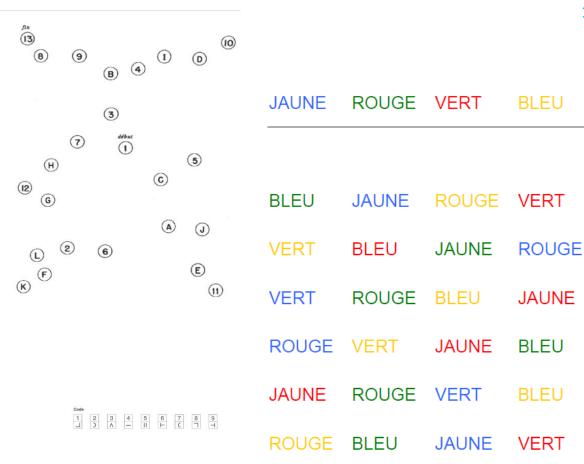


FONCTIONS EXÉCUTIVES

TMT (flexibilité mentale)

Stroop (inhibition verbale)

Code (vitesse de traitement)



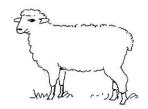




FONCTIONS INSTRUMENTALES

- Langage
 - Dénomination







- Appariement sémantiques
- Compréhension
- Lecture, écriture

chien

souris

chat





6. Compréhension de phrases

Répondre par oui ou non si la phrase entendue correspond à l'image

Exemple 1: La fille porte le garçon Exemple 2: Le garçon porte la fille

C'est le garçon que la fille porte []
La fille est portée []
Le garçon est porté par la fille []





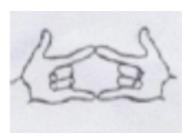
FONCTIONS INSTRUMENTALES

Praxies

Gestes abstraits













- Mimes d'action
 - Se brosser les dents
 - Planter un clou avec un marteau
 - Boire un verre d'eau
- Gestes symboliques
 - Geste pour dire que cela sent mauvais
 - Geste pour dire que quelqu'un est fou
 - Geste pour demander le silence

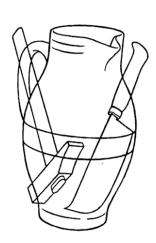


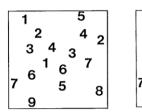
FONCTIONS INSTRUMENTALES

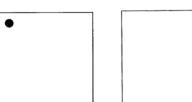
- Fonctions visuo-spatiales et visuo-perceptives
 - Lettres inachevées



Localisation de chiffre





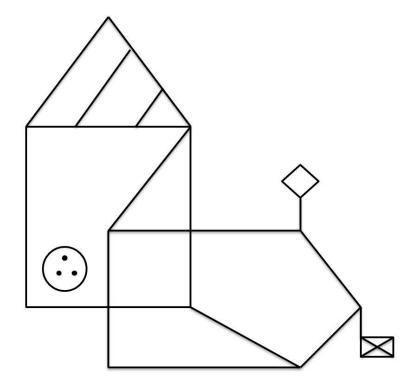


• Figures enchevêtrées



FONCTIONS INSTRUMENTALES

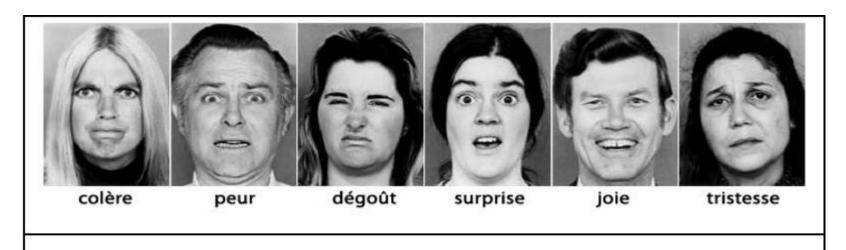
- Fonctions visuo-constructrices
 - Copie de figures complexes





COGNITION SOCIALE

Reconnaissance des émotions







COGNITION SOCIALE

Test des fausses croyances

Exemple de fausse croyance de premier ordre



Sébastien et Linda se donnent rendezvous à 19h pour aller dîner. Sébastien, qui connaît bien Linda, lui demande de ne pas être, pour une fois, en retard



En se rendant au rendez-vous, Linda a un accident



Sébastien est à l'heure au rendezvous. Il s'impatiente car Linda n'est toujours pas là

Condition expérimentale

Que croît Sébastien (

- Que Linda a eu un accident
- Que Linda est en retard comme d'habitude

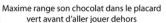
Condition contrôle

Pourquoi Linda n'est-elle pas encore arrivée au rendez-vous ?

- Parce qu'elle a eu un accident de voiture
- Parce qu'elle est en retard comme d'habitude

A. Exemple de fausse croyance de 1er ordre







Quand Maxime est sorti, sa mère déplace le chocolat et le range dans le placard bleu

Maxime rentre à la maison pour goûter

Condition expérimentale

Maxime va-t-il aller chercher son chocolat?

- dans le placard bleu
- dans le placard vert

Condition contrôle

Où se trouve le chocolat de Maxime ?

- dans le placard bleu
- dans le placard vert



COGNITION SOCIALE

Test des faux pas

→ Est-ce que quelqu'un a dit quelque chose qu'il n'aurait pas dû dire ou a dit quelque chose de maladroit?

Le mari d'Hélène organise une fête surprise pour l'anniversaire de sa femme. Il a invité Sarah, une amie d'Hélène, en lui disant: "ne le dis à personne, surtout pas à Hélène." La veille de la fête, Hélène se trouvait chez Sarah quand celle-ci renversa du café sur sa nouvelle robe qui était accroché à sa chaise. "OH!" dit Sarah, "j'allais la porter à ta fête!". Hélène répondit alors: "Quelle fête?". "Bon" dit Sarah, allons voir si nous pouvons enlever cette tâche. »



PLAN

I- Qu'est-ce que la cognition et comment évaluer la cognition
 ?

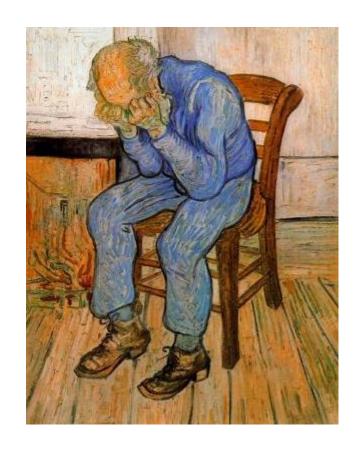
II - Vieillissement cognitif normal

• III - Pathologies neurodégénératives



Vieillissement cognitif normal

- Vieillissement cognitif normal
 On s'intéresse aux modifications des performances cognitives, en dehors d'un contexte pathologique (syndrome de « troubles neurocognitifs », légers ou majeurs)
- En l'absence de toute pathologie, est-ce que les fonctions cognitives déclinent ?
- S'agit-il d'un déclin généralisé ou sélectif ?
- Quel rapport y a-t-il entre vieillissement normal et vieillissement pathologique ?





CAS CLINIQUE N°1

- Femme de 84 ans
 - Plus lente pour apprendre de nouvelles choses
 - Fragilités pour retenir les choses récentes peu importantes
 - Indépendance fonctionnelle (activités basales et instrumentales)

« Docteur, est-ce que j'ai la maladie d'Alzheimer ? »



CAS CLINIQUE N°2

- Homme 72 ans
 - Plus lent pour apprendre de nouvelles choses
 - Ne se rappelle pas de ses dernières vacances
 - Besoin d'aide pour payer les impôts

« Docteur, est-ce que j'ai la maladie d'Alzheimer ? »



GÉNÉRALITÉS

Les préoccupations relatives à l'intégrité intellectuelle et cognitive prennent une place importante chez les personnes âgées.

- Celles-ci sont souvent reliées à l'éventualité de développer la maladie d'Alzheimer.
- Le déclin des capacités cognitives et plus particulièrement de la mémoire suscitent de l'inquiétude chez la population vieillissante
- Représentation, stéréotype négatif associé au fonctionnement cognitif au cours du vieillissement.
- Et pourtant…le vieillissement cognitif est
 - multiple,
 - à vitesse variable,
 - peut être favorable et adapté,
 - hautement plastique.



GÉNÉRALITÉS

EN 2021

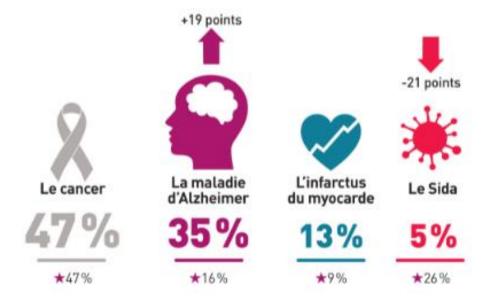
Moins
d'1 Français sur 10
affirme connaître les moyens
de prévenir la maladie



Trois quarts des Français
ont peur d'être un jour atteint de la maladie d'Alzheimer (42% 2001)

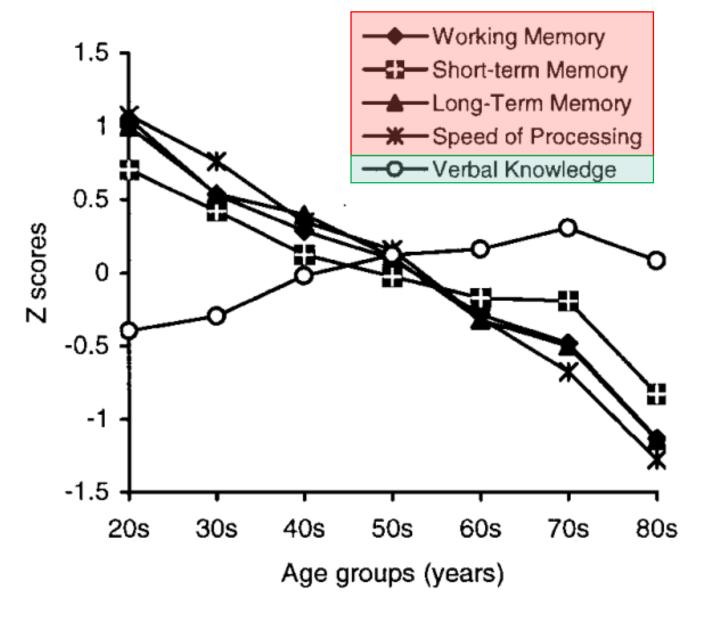
En 2021, la maladie d'Alzheimer est la 2º maladie qui suscite le plus de craintes

après le cancer. La peur de la maladie a fortement progressé en vingt ans.



*Rappel Ipsos septembre 2001





345 adults (ranging in age from 20 to 92) 48 to 57 participants in each age decade

- Le déclin cognitif « normal » en deux mots
 - «Se manifeste dans les taches qui exigent le maximum de ressources et un haut niveau de performance.
 - Trait central : processus d'accroissement de la vulnérabilité et de réduction des capacités d'adaptation aux variations de l'environnement.
 - Gestion des imprévus (mise à jour)
 - Interruption des tâches routinières (inhibition)
 - Capacité de passer d'une chose à une autre (flexibilité)
 - Gestion des doubles tâches
- → Modification des fonctions exécutives, de la mémoire de travail et de l'attention

Pas de perte d'autonomie ; la diminution cognitive est modérée, et n'entraine pas de conséquences dans le quotidien.

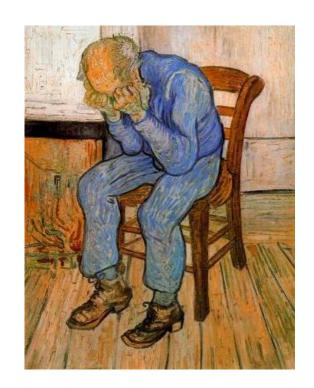


VIEILLISSEMENT ET MÉMOIRE

• Le déclin lié à l'âge est inégal entre les différents soussystèmes mnésiques.

La **mémoire épisodique** et la **mémoire de travail** sont les plus atteintes, alors que la **mémoire procédurale** et **la mémoire sémantique** sont relativement préservés.

 Les effets de l'âge se manifestant essentiellement dans les tâches de rappel libre alors que les tâches de reconnaissance y sont peu sensibles



VIEILLISSEMENT ET MÉMOIRE

Transformations de
l'information provenant de
stimulations externes ou encore
résultant de traitements
cognitifs et permet ainsi
l'intégration des données sous
un format de représentation
mentale



- Difficulté à mettre spontanément en œuvre un traitement profond (sémantique par exemple) de l'information lors de l'encodage / déficit d'encodage du contexte
- Diminution des ressources attentionnelles, ou des capacités centrales de traitement

 Difficultés de mise en œuvre des stratégies efficaces de récupération

VIEILLISSEMENT ET MÉMOIRE

DYSFONCTIONNEMENT DE NATURE STRATÉGIQUE, EXÉCUTIVE

≠ Maladie d'Alzheimer : altération du système limbique soustend un dysfonctionnement authentique de la mémoire

Hypothese exécutivo-frontale

- Stratégies d'encodage et de récupération
- Difficultés pour rappeler la source
- Difficultés d'inhibition
- Processus contrôlés/automatiques

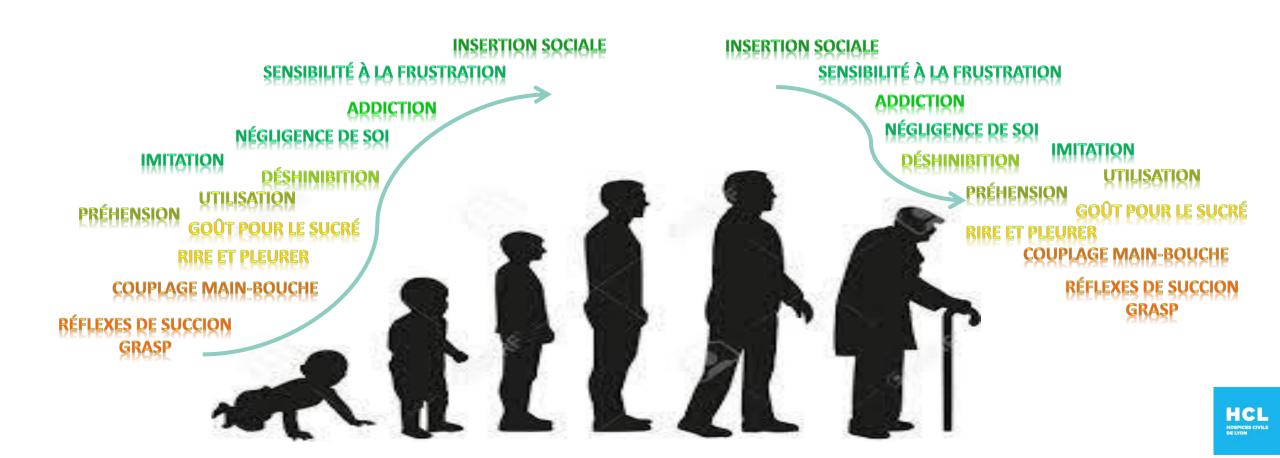
Hypothèse attentionnelle

- Diminution de la quantité de ressources disponibles
- Ralentissement de la vitesse de traitement

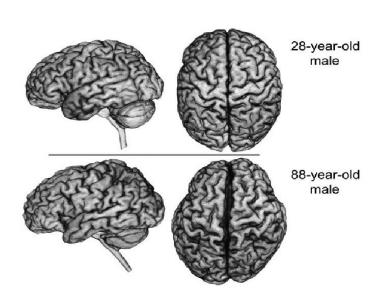


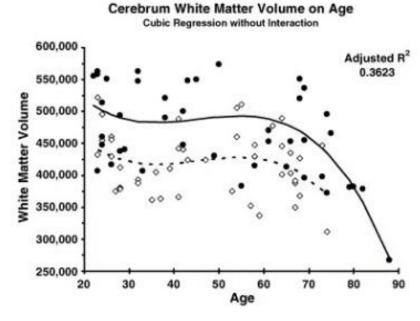
Neurodéveloppement - Neurovieillissement

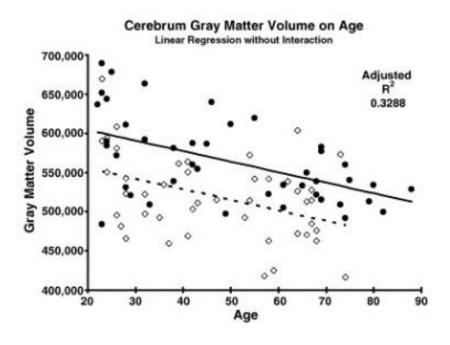
DU LOBE FRONTAL



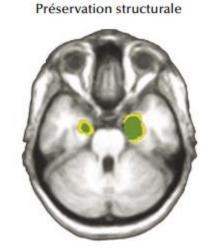
ATROPHIE CORTICALE LIÉE À L'ÂGE





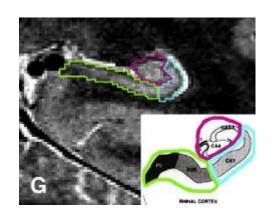


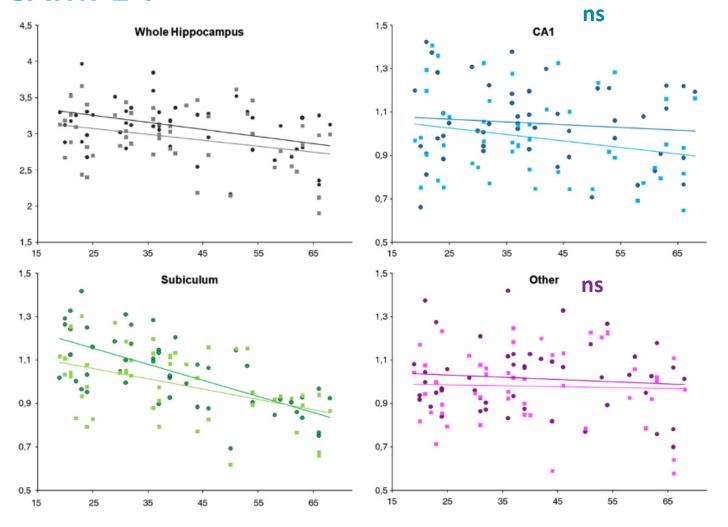
Atrophie



Allen et al., Neurobiol Aging 2005 Kalpouzos et al., Rev Neuropsychol 2010

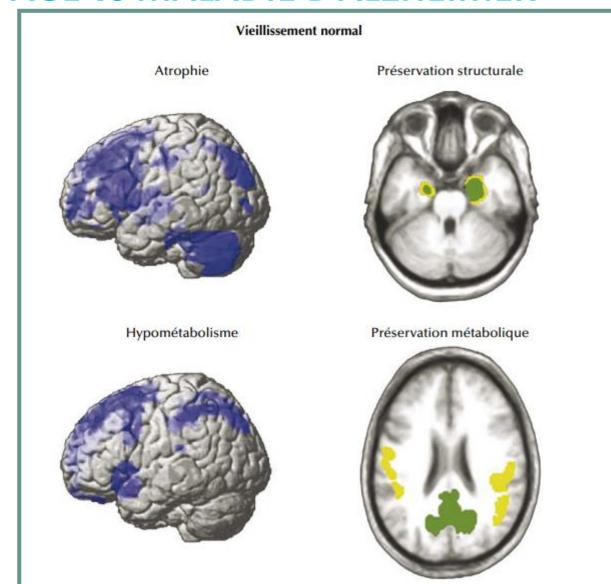
ET L'HIPPOCAMPE?

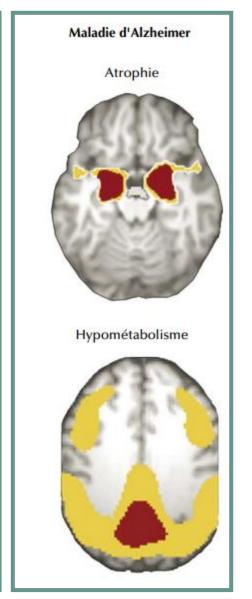




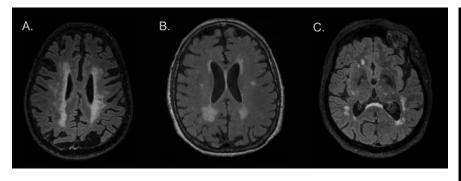
50 healthy subjects aged 19 to 68 years old (mean 39,9±15,2)

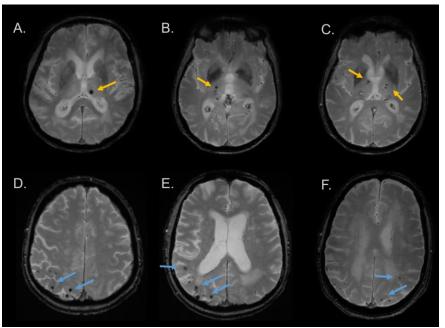
ÂGE vs MALADIE D'ALZHEIMER

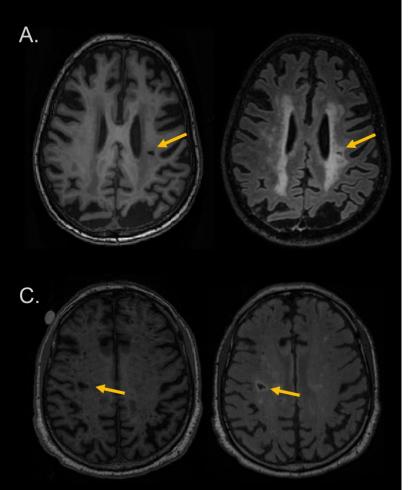


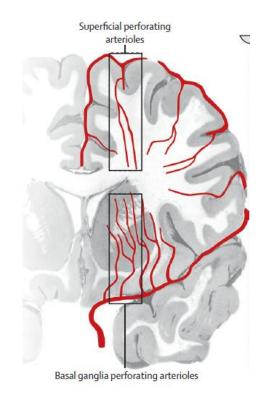


LÉSIONS VASCULAIRES CÉRÉBRALES





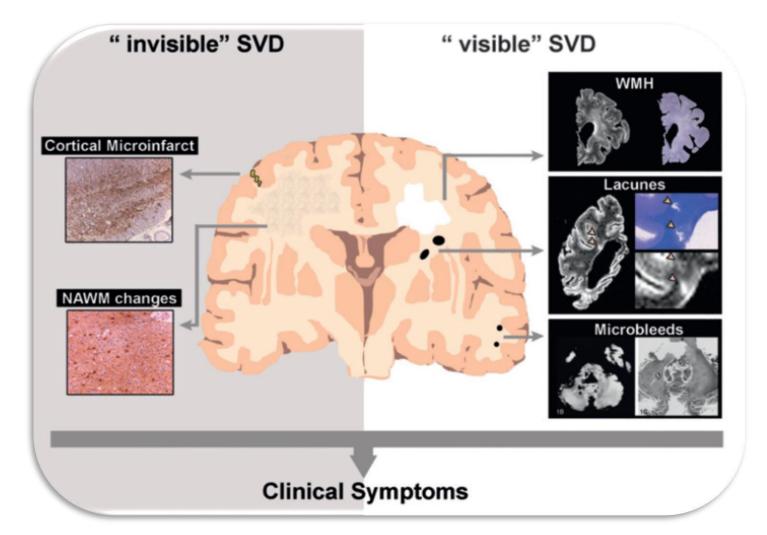






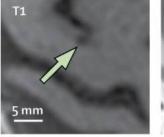
LÉSIONS VASCULAIRES CÉRÉBRALES

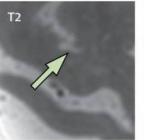


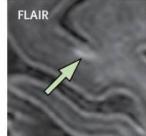


Microinfarctus cérébraux

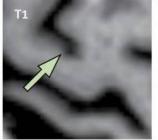
B 7T MRI

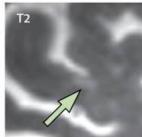


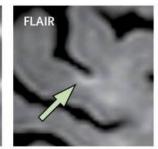




3T MRI

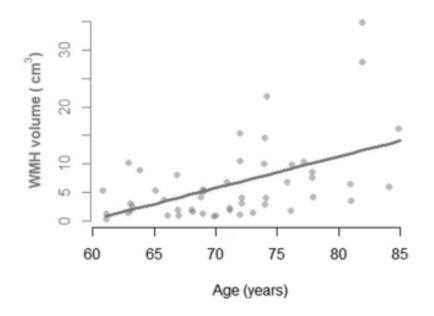


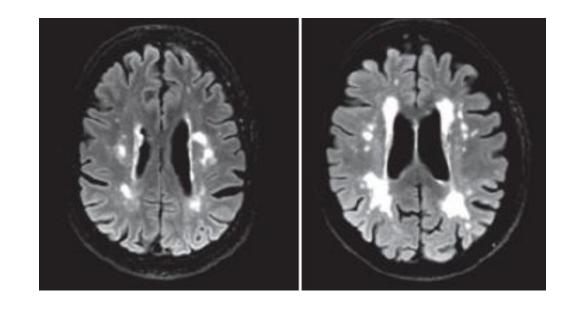






LESIONS VASCULAIRES ET VIEILLISSEMENT

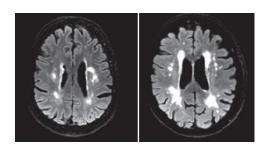


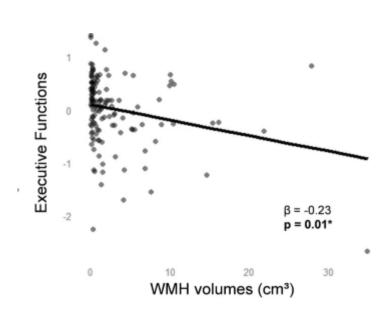


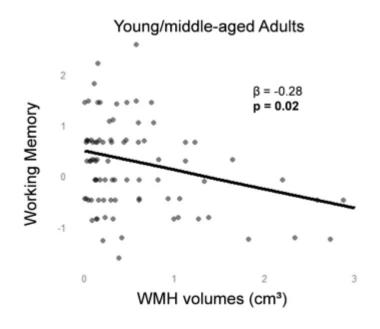
137 **cognitively unimpaired**participants aged between 19 and 85
(mean age 49.99 ± 19.66)



LESIONS VASCULAIRES ET VIEILLISSEMENT







137 **cognitively unimpaired** participants aged between 19 and 85 (mean age 49.99 ± 19.66)







VIEILLISSEMENT ET RÉSERVE COGNITIVE

EXPLICATION DE LA VARIABILITÉ INTERINDIVIDUELLE ?

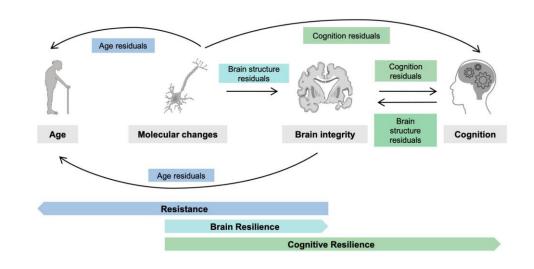
- modèle actif/dynamique : différences individuelles dans les processus cognitifs et les réseaux cérébraux recrutés pour réaliser une tâche donnée
 - <u>Réserve neurale</u>: plus grande capacité et efficacité dans l'utilisation des réseaux cérébraux directement impliqués dans la réalisation d'une tache cognitive en fonction du degré d'exigence de celle-ci
 - <u>Compensation neurale</u> : utilisation processus cognitifs différente. Modification des stratégies cognitives, recrutement réseau différent



RÉSERVE COGNITIVE - RÉSILIENCE/RÉSISTANCE

Résistance = « moins de lésions qu'attendu »

Résilience = « meilleure cognition qu'attendu », « faire avec »





Résilience influencée par mode de vie, environnement et génétique



AUTRES FACTEURS INDIVIDUELS

QUI INFLUENCENT LA COGNITION

- Réserve cognitive
- Environnement socio-familial
- Capacités sensorielles
- Etat thymique
- Pathologies intercurrentes
- Syndrome de fragilité
- Traitements médicamenteux
- etc





8 MESURES POUR PRESERVER SA MEMOIRE

1. MANGER VARIÉ ET ÉQUILIBRÉ

Les repas doivent être une source de plaisir!

Favoriser:

 Les fruits et les légumes :

au moins 5 par jour dont les fruits rouges et les légumes verts à feuilles

- Le poisson : au moins 2 fois par semaine dont un poisson gras
- · Les huiles d'olive, de colza, de noix
- Les légumes secs (lentilles, haricots, pois chiches): au moins 2 fois par semaine
- Les fruits secs (noix, amandes, noisettes): une petite poignée par jour
- Les viandes blanches
- Les produits laitiers : 2 par jour et au moins 3 par jour dès 55 ans
- Les féculents (pain, riz, pâtes, semoule, pommes de terre) : au moins 1 fois par jour
- 1l à 1.5l d'eau par jour

2. PRATIQUER UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE

L'idéal est de marcher 30 à 45 minutes tous les jours, par sessions d'au moins 10 minutes.

Vous pouvez aussi faire de la course à pieds, de la natation, du vélo... Bougez le plus possible tous les jours selon votre formephysique.

3. ENRICHIR VOS ACTIVITÉS SOCIALES ET INTELLECTUELLES

Il existe des milliers de façon de stimuler votre cerveau au quotidien :

- Discuter avec des proches et se remémorer des souvenirs
- Entrainer vos savoir-faire: cuisiner, jardiner, jouer d'un instrument de musique, peindre...
- Lire, calculer, écrire...
- Apprendre de nouvelles choses comme une langue étrangère
- · Prendre des décisions et raisonner
- · Planifier des loisirs et des sorties
- Faire des jeux
- · Faire de nouveaux projets...

4. CONTRÔLER SES FACTEURS DE RISQUE CARDIO-VASCULAIRE

Avec votre médecin, il est important de **repérer et traiter** si besoin : l'hypertension, le cholestérol, le diabète, l'obésité et le tabac.

5. LUTTER CONTRE LA SURDITÉ

Pensez à faire vérifier votre audition et si nécessaire porter un appareil auditif.

6. ÉVITER L'AUTOMÉDICATION

Il existe des traitements avec un risque pour le cerveau (dont certains pour l'anxiété, la dépression, l'insomnie, les allergies...) C'est pour cette raison qu'il est préférable d'en parler avec son médecin et son pharmacien.

7. SOIGNER LA DÉPRESSION ET L'ANXIÉTÉ

Il est primordial de repérer la dépression et l'anxiété avec son médecin pour les prendre en soins le plus tôt possible (par une psychothérapie adaptée voire un traitement médicamenteux). Apprendre à gérer son stress a des bienfaits pour la mémoire.

Accordez-vous du temps pour vous relaxer.

8. FAVORISER UN BON SOMMEIL

Pour un sommeil de qualité :

- Se lever et se coucher à des heures régulières
- Respecter son rythme de sommeil
- Ne pas se coucher trop tôt
- Ne pas rester au lit plus de 9 heures
- Ne pas dramatiser les réveils nocturnes (prendre un livre ou une revue)
- Préparer sa chambre : au calme, à 19°C, sans bruit avec un bon lit
- Eviter les écrans en fin de soirée
- Eviter la prise d'excitants après 17 heures (café, thé, tabac, alcool)
- Ne pas prendre de somnifères au long cours
- Eviter les repas trop copieux le soir et le sport avant de se coucher



PLAN

I- Qu'est-ce que la cognition et comment évaluer la cognition
 ?

II - Vieillissement cognitif normal

III - Pathologies neurodégénératives



TROUBLES NEUROCOGNITIFS

DIAGNOSTIC SYNDROMIQUE = TROUBLE NEUROCOGNITIF

 Un trouble neurocognitif (TNC): une réduction acquise, significative et évolutive des capacités dans un ou plusieurs domaines cognitifs. Ce déclin cognitif est persistant, non expliqué par une dépression ou des troubles psychotiques, souvent associé à un changement de comportement, de personnalité.



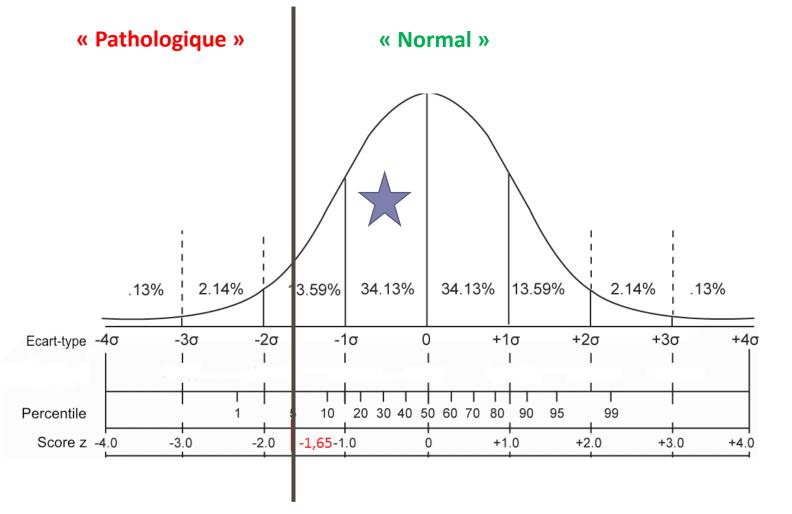
TROUBLES NEUROCOGNITIFS

- A. Évidence d'un <u>déclin cognitif significatif</u> par rapport au niveau de performance antérieur dans un domaine cognitif ou plus (attention complexe, fonctions exécutives, apprentissage et mémoire, langage, perception-motricité ou cognition sociale) sur la base :
 - d'une préoccupation de l'individu, d'un informateur bien informé, ou du clinicien quant à un déclin significatif de la fonction cognitive; et
 - d'un déficit de la performance cognitive, de préférence documenté par des tests neuropsychologiques standardisés ou, en leur absence, une autre évaluation clinique quantifiée.
- B. Les déficits cognitifs interfèrent (ou pas : TNC léger) avec **l'indépendance** dans les activités quotidiennes (c.-à-d., au minimum, besoin d'aide pour les activités instrumentales complexes de la vie quotidienne telles que le paiement des factures ou la gestion des médicaments).
- C. Les déficits cognitifs ne se produisent pas exclusivement dans le cadre d'un délirium.
- D. Les déficits cognitifs ne sont **pas mieux expliqués par un autre trouble mental** (par exemple, le trouble dépressif majeur, la schizophrénie).



VIEILLISSEMENT ANORMAL

DIAGNOSTIC SYNDROMIQUE = TROUBLE NEUROCOGNITIF





Performances cognitives d'un individu qui diminuent avec l'apparition d'un trouble cognitif



VIEILLISSEMENT ANORMAL

DIAGNOSTIC ÉTIOLOGIQUE = TROUBLE NEUROCOGNITIF

- Maladie neurodégénérative
 - Maladie d'Alzheimer
 - Maladie à corps de Lewy
 - Dégénérescence lobaire fronto-temporale
 - Etc.
- Maladie cérébrovasculaire
 - AVC (accidents vasculaires cérébraux)
 - Lésions chroniques vasculaires
 - Etc.
- Autres (hydrocéphalie, maladies métaboliques, inflammatoires, infectieuses, prion...)



MALADIE D'ALZHEIMER

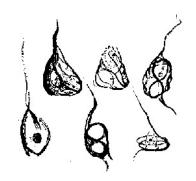
NOVEMBRE 1901



- « Quel est votre nom? » « Auguste. ».
- « Votre nom de famille ? » « Auguste ».
- « Comment s'appelle votre mari ? » Auguste Deter hésite et répond finalement : « Je crois... Auguste. »

« Je me suis quelque part perdue moi-même. »

• Décès en 1906



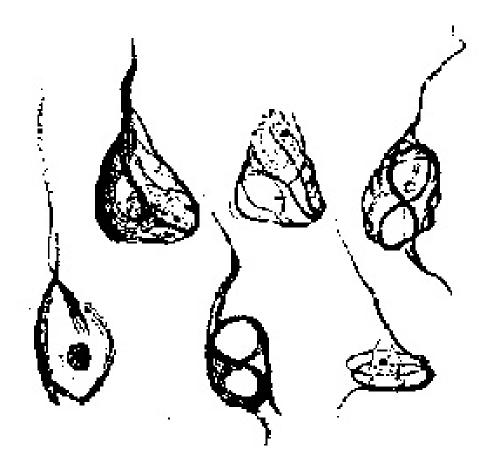


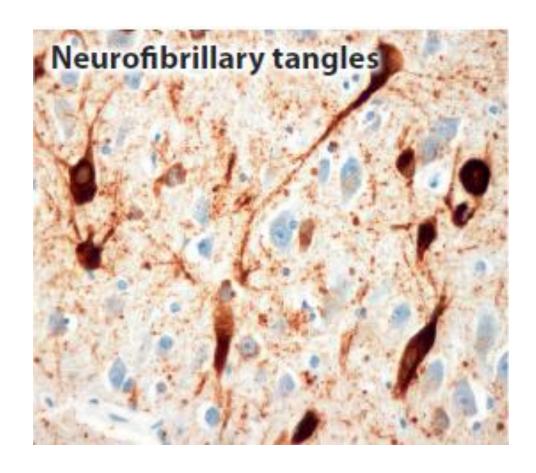














MALADIE D'ALZHEIMER

Critères cliniques de maladie d'Alzheimer probable (McKhann et al., 2011)

Répond aux critères de trouble neurocognitif majeur et présentant en outre les caractéristiques suivantes :

- A. Apparition **insidieuse**.
- B. Preuve d'une dégradation cognitive
- C. Déficit cognitif:
- Présentation amnésique
- Présentations non amnésiques : langagière/visuospatiale/exécutive
- D. Exclure: (a) maladie cérébro-vasculaire concomitante importante (b) maladie à corps de Lewy (c) DFT comportementale, APP sémantique ou non fluente, (e) autre maladie neurologique, non neurologique ou ioatrogénique.

Biomarqueurs

O Biomarqueurs de la pathologie amyloïde

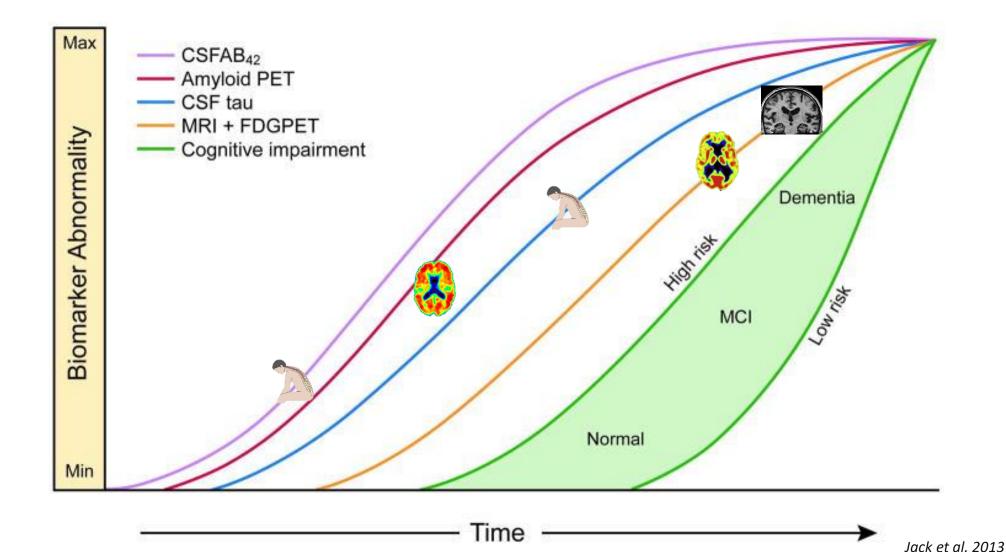
- ↓ peptide Aβ42 dans le LCR
- \uparrow de la rétention du traceur à la TEP amyloïde

o Biomarqueurs de dégénérescence neuronale

- ↑ T-tau ou P-tau dans le LCR
- Atrophie temporale interne, temporale latérale et pariétale médiale à l'IRM cérébrale
- Hypométabolisme temporo-pariétal à la TEP-FDG



MALADIE D'ALZHEIMER

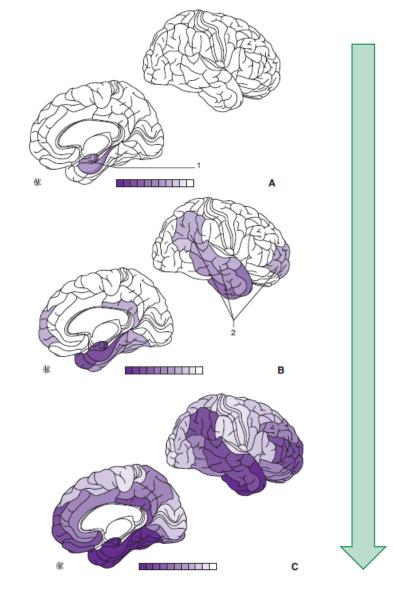




Déficits mnésiques de type hippocampique

Déficits des fonctions instrumentales

Déficits des fonctions exécutives





MALADIE À CORPS DE LEWY

Critères de McKeith 2017

Signes cardinaux

- Fluctuations cognitives
- Hallucinations visuelles
- Troubles du comportement en sommeil paradoxal (TCSP)
- Syndrome parkinsonien

Signes suggestifs: Hypersensibilité aux neuroleptiques, Chutes répétés, Syncopes, Dysautonomie sévère, Idées délirantes, Apathie, Anxiété, Dépression.

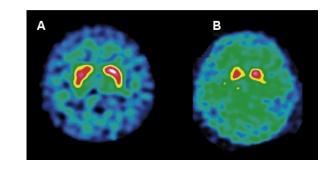
Biomarqueurs indicatifs

- DAT-Scan pathologique
- Scintigraphie myocardique au MIBG pathologique
- Polysomnographie : perte d'atonie en sommeil paradoxal

≥ 2 Signes cardinaux

OU

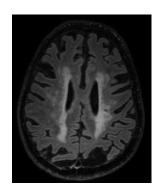
1 Signe cardinal + 1 Biomarqueur

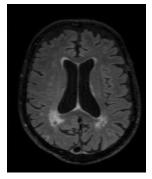


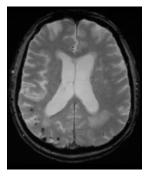


TROUBLES COGNITIFS VASCULAIRES (TCV)

- Fréquent (n°2 après la MA)
- Possibles associations (MA + TCV)
- Liées à atteinte macrovasculaire (infarctus, hématome) ou microvasculaire (maladies des petits vaisseaux)
- Présentation clinique insidieuse, avec atteinte cognitive de type **sous-cortico-frontale** au 1^{er} plan, associé à une histoire clinique neurologique (AVC?) ou à d'autres symptômes neurologiques évocateurs (syndrome pyramidal, troubles de la marche, troubles sphinctériens...)









DÉGÉNERESCENCE LOBAIRES FRONTO-TEMPORALE COMPORTEMENTALE

Rascovsky et al., 2011

Désinhibition comportementale

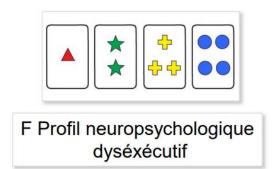
Apathie

Perte d'empathie

Comportement persévératif/stéréotypé

Hyperoralité

Déficit des fonctions exécutives

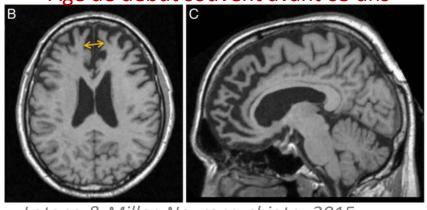






sinhibition B Apathie



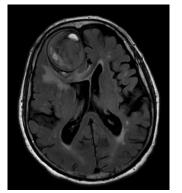


Latana & Miller. Neuropsychiatry 2015



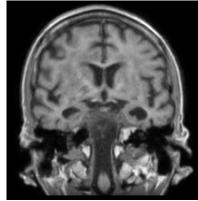
IRM ET TNC

Diagnostic différentiel ?

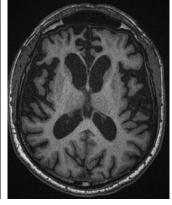


Méningome frontal

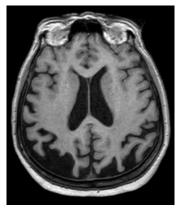
- Atrophie ?
 - Hippocampique ?
 - Focale?



Atrophie Hippocampique

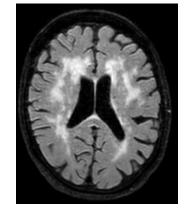


Atrophie Fronto-temporale



Atrophie Pariéto-occipitale

• Lésions vasculaires ?



Hypersignaux de la substance blanche, d'origine vasculaire « Leuco-araïose » (Fazekas 3)



CONCLUSION

- La cognition correspond à l'ensemble des fonctions supérieures permettant la création et la manipulation de représentations mentales et favorisant l'interaction adaptée entre l'individu et son environnement
- On évalue les performances cognitives à l'aide de tests, et on compare les performances des individus aux performances considérées « normales »
- Avec l'âge, il existe une diminution « normale » des performances cognitives, mais qui n'entrainent jamais de perte d'autonomie
- Certaines maladies (troubles neurocognitifs) ont comme symptômes un déclin cognitif plus marqué, et un risque de perte d'autonomie

